n.° 74.x

Deuxieme observation sur vn coup de fusil avec fracas a l'os du bras.

par M. Brend.

Vn lieutenant du Regiment de Royal des vaisseaux reçut vn coup de fusil qui lui cassa le bras. la balle etoit entrée par la partie superieure externe passoit au bord du deltoïde, qui joint le brachial externe, et sortoit sous le muscle grand pectoral pres de son insertion al humerus; cet os étoit fracturé en plusieurs pieces j'en dilatai l'antrée et la sortie a la faveur de la quelle j'otai celles qui étoient antierem. separées avec de l'habit et du linge et j'en laissai une fort considerable qui n'avoit point abandonnée le reste du corps de l'os je le pansai et mis la partie en situation dans vn écharpe il fut mis a vn regime convenable et fut saigné Deux fois dans le jour la fievre et le gonflement qui survinrent a toute l'extremité m'engagerent a le faire resaigner Cinq fois les jours suivents, les cataplasmes

[stamp: ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE]

Carton 59 n.° 88 … n.° 74

emolliens et resolutifs auquelles je joignai l'huille d'ypericum et longuent de stirax furent mis en usage avec succès; le gonflement diminua et la supuration commença a s'établir vers le neuvieme jour. la fievre diminua; les pansemens furent continué avec un digestif dans lequel il entroit le stirax dans la vue de s'opposer a la pouriture et les autres moyens furent variés suivent les differentes circonstances. le blessé continuoit a être dans l'état le plus desiré jusqu'au quarentie[me] jour de sa blessure, lorsque la supuration changea de qualité tout a coup et diminua sensiblement. des cet instant le malade fut tourmanté d'un cours de ventre tres viollent acompagné d'une fievre lente qui ne le quittai point il fut purgé convenablement et les autres moyens indiqués furent mis en usage mais envain le devouament continuoit toujours et reduisoit le malade a une maigreur et a une foiblesse extreme, les chairs des playes cependant conservoient leurs couleur vermeilles mais elles étoient

sans consistance. le soisantieme jour de sa
blessure le malade me dit quil resentois
une vive douleur dans le muscle deltoide
je vis effectivement quil y avoit de la
rougeur je fis appliqué des cataplasmes
de mis de pain de lait et de saffrand, le
quatrieme jour je trouvai une petite
tumeur et je santis de la fluctuation je
reconnus meme en apuiens un peu mon doigt
quil y avois un corps sollide; j'ouvris la
tumeur suivent la direction des fibres et
il en sortis un pus sereux j'introduisit mon
doigt et en tirrai avec mes pinces un petit
éclas un peu églie de l'extremité d'un canon
de fusil je continuai a panser les playes
simplement le malade fut repurgé
plusieurs fois avec le cattolicum et la mane
je le mis a lusage pour boisson de la
Decoction blanche et du diascordium dans
lequel on joignois a fort petite doze
d'ypecacuanha; la supuration se retablit
la fievre cessa ainsi que le cours de ventre,
et le malade reprit des forces avec le regime
le plus convenable aux circonstances ouil
se trouvoit ces playes approchoient tous

les jours de la cicatrisation on pouvoit meme
les regardés comme tres simples, lorsqu'un
accident des plus facheux me mis dans le
cas de desesperés de la vie de cet officié.
la fievre saluma un mal de têle viollent
des vomissements, des saignements de nez suivie
dassoupicement me détermina a le faire saigner
du pied. tous ces simptomes anonsoient un
Reflux des matieres purulentes ou une fievre
maligne, mais ce n'etoit ni lun ni l'autre et
je fus surpris de le voir couvers de petite verolle
des le lendemain matin, pour lors les accidens
se calmerent l'eruption continua a ce bien
faire, il fut mis pour boisson ordinaire a
l'eau de lentille et faisoit usage d'une potion
absorbante et diaphoretique, sa petite verolle
se termina heureusement et les autres secours
pour achever la cicatrisation de ses playes
ne furent point negligés ~~et~~ il se trouva
guerie au bout de trois mois et dix jours